

Il était une fois un endroit appelé Château-Suif. Il se dressait tel une sentinelle au sommet d'une falaise escarpée, surplombant la mer des Épées. C'était à la fois une bibliothèque, une citadelle et un refuge pour l'apprentissage. Ceux qui étaient jugés dignes d'entrer dans ses salles sacrées étaient récompensés par une connaissance et une sagesse au-delà des rêves des gens ordinaires. Mais pour y pénétrer, il fallait ajouter un livre à sa collection toujours grandissante.

Une magie puissante protégeait son secret, et même les voleurs les plus rusés ne pouvaient rien voler de son trésor, car chaque livre, parchemin, ouvrage était lié au lieu par des magies aussi anciennes que ses pierres. Tout le monde savait que ce qui était donné à Château-Suif y restait.

C'est pourquoi, lors d'une chaude nuit d'été, il fut étrange qu'une jeune page nommée Dalmey Locke tente de voler un tome. C'était un livre sans prétention, à la reliure de cuir rouge poussiéreuse. Il n'avait pas d'auteur indiqué, juste un titre écrit en lettres dorées et cursives : Les mystères de Château-Suif.

Dalmey n'était pas une imbécile. C'était une demi-elfe érudite qui avait été élevée dans l'amour de la connaissance avant tout le reste. Elle était arrivée à Château-Suif quelques semaines auparavant avec un plan et elle était prête à risquer sa vie pour le mener à bien.

Alors qu'elle descendait un escalier secret et pénétrait dans les entrailles de Château-Suif, elle pensa faire une pause et pousser un soupir de soulagement. Ses études avaient porté leurs fruits, lui révélant l'emplacement de la porte secrète, la chambre des savoirs perdus, et si elle avait raison, une sortie cachée, oubliée des mémoires vivantes. Elle s'était préparée à toutes les éventualités. Cependant, il est rare de prévoir l'éventuelle apparition d'un dragon.

Alors qu'elle se précipitait vers une arche de pierre ancienne, l'éclairage ambiant de la chambre s'assombrit soudainement, et devant elle, l'horrible silhouette d'un dragon se forma au milieu d'un tourbillon de fumée argentée et verte. Miirym, le ver sentinelle, un dragon d'argent condamné à éternellement garder la bibliothèque, même au-delà de la mort, s'éleva de la brume.

« Qui ose me réveiller ? »

rugit le dragon fantomatique. Les genoux de Dalmey devinrent comme de la gelée et elle s'effondra sur les pierres usées.

« C'est moi, Dalmey Locke, une érudite de Château-Suif. »

« Et qu'est-ce qui t'amène dans ma demeure, érudit-Locke ? »

»

Le spectre roula son nom dans sa bouche comme un bon vin, savourant le jeu.

« Je... je voulais juste... »

« Juste voler un livre. »

Le dragon siffla son souffle fantomatique aussi froid que la glace contre sa joue alors qu'il s'approchait.

« Non, bien sûr que non »

murmura-t-elle, son courage ne se maintenant que d'un fil.

« Voleuse et menteuse... alors donne-moi une seule raison pour laquelle je ne punirai pas ton impertinence par la mort. »

Dalmey ne désirait rien plus que fuir, son plan était foutu. Elle leva les mains pour se protéger de l'horreur qui se dressait

devant elle, en pensant à sa mort imminente, et en embrassa même l'idée.

La mort serait peut-être venue si elle n'avait pas été sortie de sa torpeur par le poids soudain et réconfortant d'un livre sur ses cuisses. Elle s'éclaircit la gorge, se redressa et demanda :

« Aimez-vous les histoires ? »

« Quoi ? »

grogna le dragon, perplexe.

« J'avais entendu dire que vous étiez un amateur d'histoires... N'est-ce pas vrai, grand Miirym ? »

« Oui, je suppose que je le suis »

répondit le dragon.

« C'est bien tragique que vous soyez confiné ici, loin des trésors de la bibliothèque. »

Le brouillard qui formait les yeux du dragon se plissa.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« S'il vous plaît, épargnez ma vie pitoyable, du moins pour un temps. Et en retour, je vous lirai... une histoire de mon livre. Si je dois payer de mes actes, au moins pourrions-nous en profiter tous les deux avant que je... enfin, vous savez. »

La silhouette du dragon se redressa et prit une expression changeante : d'abord confuse, puis interrogative, et enfin amusée.

« Très bien, tu peux lire et repousser ta sanction, mais seulement tant que tu continues à me divertir. Raconte-moi une histoire, voleuse. »

« Bien sûr »

dit Dalmey, le tremblement dans sa voix avait disparu alors qu'elle ouvrait la couverture du vieux livre rouge.

« Voici l'histoire d'un livre, en fait... toutes les histoires concernent des livres, mais celle-ci est spéciale. Elle s'appelle "La joie des espaces extra-dimensionnels". »

## << INTERMÈDE >>

Pendant ce temps, dans les profondeurs de Château-Suif, Dalmey Locke termine son histoire et lève les yeux, apeurée, vers Miirym. Le dragon n'est guère impressionné.

« C'est tout ce que tu as comme histoire ? »

« Non ! Euh... non... Votre Excellence, votre... euh... votre monstrueuse vermitude, euh... il y en a beaucoup d'autres ! Euh... peut-être voulez-vous quelque chose avec du suspens... euh... où tout n'est pas ce qu'il paraît ? Où l'on ne devrait pas juger un livre à sa couverture ? »

« Continue »

murmure le dragon.

« Celle-ci s'intitule "Les puissantes digressions de Maz-froth". Et elle débute ainsi... »

## << INTERMÈDE >>





